

# CHAPITRE 14

## TOPOLOGIE ET CONTINUITÉ

### PARTIE 14.1 : TOPOLOGIE DANS UN EVN

**DÉFINITION 14.1 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $U$  une partie de  $E$  et  $a \in E$ , on dit que :

- $a$  est un **vecteur intérieur** à  $U$  si  $\exists r > 0, B(a, r) \subset U$ .
- $U$  est un **ouvert** de  $E$  (ou que  $U$  une **partie ouverte** de  $E$ ) si  $\forall a \in U, \exists r > 0, B(a, r) \subset U$ .

**PROPOSITION 14.1 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel normé.

- Toute boule ouverte est une partie ouverte.
- Toute réunion (quelconque) de parties ouvertes de  $E$  est une partie ouverte de  $E$ .
- Toute intersection finie de parties ouvertes de  $E$  est une partie ouverte de  $E$ .

**DÉFINITION 14.2 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $F$  une partie de  $E$  et  $a \in E$ , on dit que :

- $a$  est un **vecteur adhérent** à  $F$  si  $\forall r > 0, B(a, r) \cap F \neq \emptyset$ .
- $F$  est un **fermé** de  $E$  si son complémentaire (dans  $E$ ) est une partie ouverte de  $E$ .

*REMARQUE 14.1 :* La notion d'ouvert et de fermé dépend de la norme utilisée dans  $E$ .

- $\emptyset$  et  $E$  sont à la fois ouverts et fermés dans  $E$ .
- $U$  est ouverte si et seulement si tous ses points sont intérieurs à elle-même.
- Si  $a$  est intérieur à  $A$  alors  $a \in A$  mais il existe des points de  $A$  qui ne sont pas intérieurs à  $A$ .
- Si  $a \in A$  alors  $a$  est adhérent à  $A$  mais il existe des points adhérents à  $A$  qui ne sont pas dans  $A$ .

**PROPOSITION 14.2 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel normé.

- Toute boule fermée et toute sphère est une partie fermée.
- Toute réunion finie de parties fermées de  $E$  est une partie fermée de  $E$ .
- Toute intersection (quelconque) de parties fermées de  $E$  est une partie fermée de  $E$ .

**THÉORÈME 14.3 :**

Soit  $A$  et  $F$  deux parties d'un espace vectoriel normé  $E$  et  $a \in E$  :

- $a$  est adhérent à  $A$  si et seulement s'il existe  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in A^{\mathbb{N}}$  telle que  $a = \lim_{n \rightarrow \infty} u_n$ .
- $F$  est fermée si et seulement si toute suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in F^{\mathbb{N}}$  convergente vérifie  $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n \in F$ .

**DÉFINITION 14.3 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $A$  une partie de  $E$ , on définit l'**adhérence** de  $A$  comme étant la partie de  $E$  contenant les points adhérents à  $A$  ; on la note  $\bar{A}$ .

*REMARQUE 14.2 :* Soit  $E$  un espace normé,  $A \subset E$ , alors  $\bar{A}$  est fermé.

**DÉFINITION 14.4 :**

Soit  $E$  un espace normé,  $A \subset E$ , on dit que  $A$  est **dense** dans  $E$  si  $\bar{A} = E$ .

**PROPOSITION 14.4 :**

Soit un espace vectoriel  $E$  et  $N_1, N_2$  deux normes équivalentes dans  $E$ . Si  $A \subset E$  et  $a \in E$  :

- $a$  est intérieur à  $A$  dans l'espace vectoriel normé  $(E, N_1) \iff a$  est intérieur à  $A$  dans  $(E, N_2)$ .
- $a$  est adhérent à  $A$  dans l'espace vectoriel normé  $(E, N_1) \iff a$  est adhérent à  $A$  dans  $(E, N_2)$ .
- $A$  est ouvert dans l'espace vectoriel normé  $(E, N_1) \iff A$  est ouvert dans  $(E, N_2)$ .
- $A$  est fermé dans l'espace vectoriel normé  $(E, N_1) \iff A$  est fermé dans  $(E, N_2)$ .
- $A$  est dense dans l'espace vectoriel normé  $(E, N_1) \iff A$  est dense dans  $(E, N_2)$ .

*REMARQUE 14.3 :* • Ces notions topologiques dépendent en général des normes employées.

- En dimension finie, elles sont toutes équivalentes : on parle de la **topologie des normes**.

**PARTIE 14.2 : LIMITE ET CONTINUITÉ PONCTUELLE**
**DÉFINITION 14.5 :**

Soit  $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$  deux espaces vectoriels normés,  $A \subset E, f : A \rightarrow F, a$  un point de  $E$  adhérent à  $A, \ell \in F$ , on dit que  $f$  **tend vers  $\ell$  en  $a$**  si  $\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall x \in A, \|x - a\|_E \leq \alpha \implies \|f(x) - \ell\|_F \leq \varepsilon$ .  
le vecteur  $\ell$  est noté  $\lim_a f$  ou  $\lim_{x \rightarrow a} f(x)$  : **limite de  $f$  en  $a$** .

Soit  $A$  est une partie de  $E, f : A \rightarrow F, a \in A$ , on dit que  $f$  est **continue en  $a$**  si  $\lim_a f = f(a)$ .

*REMARQUE 14.4 :* • Si  $E$  et  $F$  sont de dimensions finies, cela ne dépend pas des normes.

- Si  $f$  admet une limite en  $a$  alors elle est unique, ce qui justifie la notation  $\lim_a f$ .

**THÉORÈME 14.5 :**

Soit  $f : A \rightarrow F, a$  adhérent à  $A$  et  $b \in F$ , alors on a l'équivalence qui constitue la caractérisation séquentielle de la limite :  $(\lim_a f = b) \iff (\forall (u_n) \in A^{\mathbb{N}}, \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = a \implies \lim_{n \rightarrow \infty} f(u_n) = b)$ .

Soit  $f : A \rightarrow F$  et  $a \in A$ , alors on adapte pour obtenir la caractérisation séquentielle de la continuité :  $(f \text{ continue en } a) \iff (\forall (u_n) \in A^{\mathbb{N}}, \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = a \implies \lim_{n \rightarrow \infty} f(u_n) = f(a))$ .

**PROPOSITION 14.6 :**

Soit  $E$  et  $F$  des espaces vectoriels normés,  $A \subset E, B = (v_1, \dots, v_p)$  une base de  $F$  de dimension  $p, f : A \rightarrow F$  et, pour  $k \in \llbracket 1; p \rrbracket$ , les applications  $f_k : A \rightarrow \mathbb{K}$  telles que :  $\forall x \in A, f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x)v_k$ . Si

$b \in F$ , on pose  $b = \sum_{k=1}^p b_k v_k$ . Alors on a :  $\lim_a f = b \iff \forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket, \lim_a f_k = b_k$ .

**PROPOSITION 14.7 :**

Soit  $f$  et  $g$  définies de  $A$  dans  $F$  et  $a$  adhérent à  $A, (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$  :

- si  $f$  et  $g$  admettent des limites finies en  $a$  alors  $\lim_a (\alpha f + \beta g) = \alpha \lim_a f + \beta \lim_a g$  ;
- si  $f$  et  $g$  sont continues en  $a$  alors  $\alpha f + \beta g$  est aussi continue en  $a$ .

Soit  $f : A \rightarrow F$  et  $g : B \rightarrow G$  telles que  $f(A) \subset B$  :

- si  $b = \lim_a f$  et  $\lim_b g$  existent, alors  $g \circ f$  admet une limite en  $a$  et  $\lim_a g \circ f = \lim_b g$  ;
- si  $f$  est continue en  $a$  et si  $g$  continue en  $f(a)$  alors  $g \circ f$  est continue en  $a$ .

Soit  $\lambda : A \rightarrow \mathbb{K}, f : A \rightarrow F$  et  $a$  adhérent à  $A$  :

- si  $\lambda$  et  $f$  admettent des limites en  $a$  alors  $\lambda f$  aussi et  $\lim_a (\lambda f) = \lim_a \lambda \times \lim_a f$  ;
- si  $\lambda$  et  $f$  sont continues en  $a$  alors  $\lambda f$  est continue en  $a$ .

Soit  $f : A \rightarrow \mathbb{K}$  et  $a$  adhérent à  $A$  :

- si  $f$  admet une limite  $\ell \neq 0_F$  en  $a, f$  ne s'annule pas au vois. de  $a$  et  $\lim_a (1/f) = \left(\lim_a f\right)^{-1}$ .
- si  $f$  est continue en  $a$  et si  $f(a) \neq 0$  alors  $1/f$  est continue en  $a$ .

## PARTIE 14.3 : CONTINUITÉ SUR UNE PARTIE

### DÉFINITION 14.6 :

Soit  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels normés,  $A$  une partie de  $E$  et  $f : A \rightarrow F$ .

On dit que  $f$  est **continu sur  $A$**  si  $f$  est continue en tout point (ou vecteur)  $a$  de  $A$ .

On note  $C^0(A, F)$  l'ensemble des fonctions continues sur  $A$  et à valeurs dans  $F$ .

*REMARQUE 14.5 :* Le caractère continu ou non des applications dépend des normes employées, mais ne change pas si on prend des normes équivalentes. En dimension finie, cela ne dépend pas des normes.

### THÉORÈME 14.8 :

Soit  $f : A \rightarrow F$ , la fonction  $f$  est continue sur  $A$  si et seulement si pour toute suite  $(u_n) \in A^{\mathbb{N}}$  qui converge vers un vecteur  $a \in A$ , on a  $\lim_{n \rightarrow \infty} f(u_n) = f(a)$ .

*REMARQUE 14.6 :* Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $f : E \rightarrow E$ , et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $u_0 \in E$ ,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$ . Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\ell$  où  $f$  est continue alors  $f(\ell) = \ell$  (vecteur fixe de  $f$ ).

### PROPOSITION 14.9 :

Si  $(f, g) \in C^0(A, F)^2$  et  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$  alors  $\alpha f + \beta g \in C^0(A, F)$  (combinaison linéaire).

Ainsi  $C^0(A, F)$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{F}(A, F)$ .

Si  $f \in C^0(A, F)$ , si  $g \in C^0(B, G)$  et si  $f(A) \subset B$  alors  $g \circ f \in C^0(A, G)$  (composition).

Si  $f \in C^0(A, F)$  et  $B \subset A$  alors  $f|_B \in C^0(B, F)$  (restriction).

Si  $f \in C^0(A, F)$  alors  $\|f\| \in C^0(A, \mathbb{R})$  (norme).

### PROPOSITION 14.10 :

Soit  $A$  une partie d'un espace vectoriel normé,  $F$  un espace vectoriel normé de dimension finie  $p$  et  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$  une base de  $F$ . Si  $f : A \rightarrow F$ , on note  $f_1, \dots, f_p$  les applications de  $A$  dans  $\mathbb{K}$  définies par  $\forall x \in A$ ,  $f(x) = \sum_{k=1}^p f_k(x)e_k$ . Alors on dispose de l'équivalence suivante :

$$(f \text{ est continue sur } A) \iff (f_1, \dots, f_p \text{ sont continues sur } A).$$

### PROPOSITION 14.11 :

Si  $\lambda \in C^0(A, \mathbb{K})$  et  $f \in C^0(A, F)$  alors  $\lambda f \in C^0(A, F)$  (multiplication par un scalaire).

Si  $\lambda \in C^0(A, \mathbb{K})$  et  $\mu \in C^0(A, \mathbb{K})$  alors  $\lambda \mu \in C^0(A, \mathbb{K})$  (produit de fonctions scalaires).

Par conséquent :  $C^0(A, \mathbb{K})$  est une sous-algèbre de  $\mathcal{F}(A, \mathbb{K})$ .

Si  $f \in C^0(A, \mathbb{K})$  vérifie  $\forall x \in A$ ,  $f(x) \neq 0$  alors  $\frac{1}{f} \in C^0(A, \mathbb{K})$  (inverse d'une fonction scalaire).

### THÉORÈME 14.12 :

Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $f : E \rightarrow \mathbb{R}$  une application continue sur  $E$  et  $a \in \mathbb{R}$  :

- $f^{-1}(]a; +\infty[)$  et  $f^{-1}(]-\infty; a])$  sont des ouverts de  $E$ .
- $f^{-1}(\{a\})$ ,  $f^{-1}(]a; +\infty[)$  et  $f^{-1}(]-\infty; a])$  sont des fermés de  $E$ .

### THÉORÈME ÉNORME 14.13 :

Si  $E$  est un espace vectoriel de dimension finie,  $A \subset E$  et  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur  $A$  et  $K \subset A$  une partie compacte de  $E$  ( $K \neq \emptyset$ ) :  $\min_K f$  et  $\max_K f$  existent ("f est bornée et atteint ses bornes").

*REMARQUE 14.7 :* Si  $K$  est une partie compacte de  $E$  (espace vectoriel de dimension finie) et  $f : K \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  est continue sur  $K$  alors il existe  $\alpha > 0$  tel que  $\forall x \in K$ ,  $f(x) \geq \alpha$ .

**DÉFINITION 14.7 :**

Soit  $f : A \rightarrow F$ , où  $A$  est une partie d'un espace vectoriel normé  $E$ ,  $F$  un espace normé et  $k \in \mathbb{R}_+$ .

On dit que  $f$  est  **$k$ -lipschitzienne** si  $\forall (x, y) \in A^2$ ,  $\|f(x) - f(y)\|_F \leq k \|x - y\|_E$ .

On dit que  $f$  est **lipschitzienne** s'il existe  $k \geq 0$  tel que  $f$  soit  $k$ -lipschitzienne.

**PROPOSITION 14.14 :**

Si  $f, g$  sont lipschitziennes sur  $A : \forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$ ,  $(\alpha f + \beta g)$  est lipschitzienne sur  $A$ .

Si  $f$  est lipschitzienne sur  $A$ ,  $g$  lipschitzienne sur  $B$ ,  $f(A) \subset B : g \circ f$  est lipschitzienne sur  $A$ .

**THÉORÈME 14.15 :**

Si  $f$  est lipschitzienne sur  $A$  alors  $f$  est continue sur  $A$ .

**THÉORÈME ÉNORME 14.16 :**

Soit  $(E, \|\cdot\|_E)$  un espace normé de dimension finie,  $(F, \|\cdot\|_F)$  un espace normé de dimension quelconque. Toute application linéaire de  $E$  vers  $F$  est lipschitzienne donc continue.

*REMARQUE 14.8 :* Avec les hypothèses du théorème ci-dessus, si  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , on a même mieux :  $\|f\| = \max_{\|x\|_E=1} \|f(x)\|_F$ . C'est-à-dire qu'il existe  $x \neq 0_E$  dans  $E$  tel que  $\|f(x)\|_F = \|f\| \times \|x\|_E$ .

**PROPOSITION 14.17 :**

Soit  $E, F$  et  $G$  trois espaces vectoriels normés de dimensions finies et  $B : E \times F \rightarrow G$  bilinéaire :

- Il existe  $k \in \mathbb{R}_+$  tel que  $\forall (x, y) \in E \times F$ ,  $\|B(x, y)\|_G \leq k \times \|x\|_E \times \|y\|_F$ .
- $B$  est continue sur  $E \times F$ .

*REMARQUE 14.9 :* • L'application  $\varphi : \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2 \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  définie par  $\varphi(A, B) = AB$  est continue.

- L'application  $\theta : \mathcal{L}(E)^2 \rightarrow \mathcal{L}(E)$  définie par  $\theta(u, v) = u \circ v$  est continue si  $E$  de dimension finie.
- L'application  $\psi : \mathbb{K} \times E \rightarrow E$  telle que  $\psi(\lambda, x) = \lambda x$  est continue si  $E$  est de dimension finie.
- Tout produit scalaire sur un espace euclidien est continu.

**DÉFINITION 14.8 :**

Soit  $p \geq 1$ ,  $F, E_1, \dots, E_p$  des espaces vectoriels normés. Alors  $f : E_1 \times \dots \times E_p \rightarrow F$  est dite  **$p$ -linéaire** si pour tout  $k \in \llbracket 1; p \rrbracket$  et tout  $(p-1)$ -uplet  $(x_1, \dots, x_{k-1}, x_{k+1}, \dots, x_p) \in E_1 \times \dots \times E_{k-1} \times E_{k+1} \times \dots \times E_p$ , l'application  $\varphi_k : E_k \rightarrow F$  définie par  $f_k(x) = f(x_1, \dots, x_{k-1}, x, x_{k+1}, \dots, x_p)$  est linéaire.

**THÉORÈME 14.18 :**

Toute application multilinéaire en dimension finie est continue.

**DÉFINITION 14.9 :**

Soit  $p \geq 1$ , on dit que  $f : \mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}$  est une application polynomiale si elle est combinaison linéaire d'applications du type  $(x_1, \dots, x_p) \mapsto x_1^{k_1} \dots x_p^{k_p}$ .

*REMARQUE 14.10 :*  $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$  est polynomiale en ses coefficients, multilinéaire donc continue.